

DOSSIER DE PRESSE

PISTOL STAR

Décembre 2018

M & MUSIC



In stores in the world and on digital too...

M & O Music (Label) Phone : +33 / 0663378449
info.music@m-o-music.com www.m-o-music.com
M & O Office (Promotion) Phone : +33 / 0663378449
contact@m-o-office.com www.m-o-office.com

Sommaire

- 1 - Article Rolling Stone (déc 2018)
- 2 - Article Among the Living (sept 2018)
- 3 - Article Pop and Shot (sept 2018)
- 4 - Article Rock U (oct 2018)
- 5 - Article Muzikreviews (oct 2018)

- 1 -

Rolling Stone

Numéro 110, décembre 2018

Article PISTOL STAR



Carter Burwell

The Ballad of Buster Scruggs

MILAN

★★★

BO Freakshow

Rien n'est jamais meilleur que lorsqu'on attend exactement ce qui arrive. Aussi, au-delà du plaisir franc de revoir les frères Coen sortir un western tragicomique construit comme un freakshow itinérant, il y a la satisfaction d'avoir dans les mains cette BO, fidèlement conduite par le non moins fidèle Carter Burwell – et il faut dire qu'il nous en donne pour notre argent. On retrouve le sublime des thèmes de *Fargo* et *Miller's Crossing*, avec cette alliance du délicat et du tragique, ce mariage magique de harpes et de cuivres qui prolonge l'expérience cinématographique. Si les grands thèmes épiques alternent avec les plages d'ambiance plus conventionnelles, on sourira en entendant Tim Blake Nelson reprendre le micro avec la même espièglerie que sur *O'Brother* et embarquer avec lui Brendan Gleeson, qui ne démerite pas.

CHARLES BLOCH



Lumineusement pop, la formation de Paul Kimble évoque Bowie et Rover.

PISTOLERO POST-BUFFALO

Pistol Star

Netherworld Orange

M&O LABEL

★★★★½

Beauté profonde

Vingt ans après avoir quitté Grant Lee Buffalo, trio californien dont on retient quatre albums au milieu des années 1990 et le tube "Fuzzy", le bassiste Paul Kimble réapparaît avec un projet lumineusement pop. Édité sur



un label français, M&O, Netherworld Orange, premier album de Pistol Star, surprend par sa richesse et son champ lexical mélodique aux réminiscences bowiesques et, plus récemment, des deux albums de Rover. Produit sous la bannière

d'un rock alternatif qui ramène aux débuts de Radiohead, on pardonne un mixage un peu en dessous, compte tenu de la grande qualité des compositions proposées. Elles auraient mérité plus d'explosivité, que le vernis soit légèrement gratté. Mais, encore une fois, ce manque de relief ne dénature pas la beauté profonde de ces onze chansons.

BAPTISTE MANZINALI



Bumcello

Monster Talk

BUDA MUSIQUE

★★★★★

Liberté totale

Retrouvailles complices, virtuoses et attendues pour Bumcello, formé par Vincent Ségal et Cyril Atef en 1999, avec *Monster Talk*, leur huitième album qui paraît six ans après *Al*. Explorateur en tous genres musicaux, le duo expérimental a fait ses débuts dans les bars en remplaçant le DJ par un violoncelle et une batterie. En 2006, il remportait une Victoire de la Musique dans la catégorie "Musiques électroniques, groove, dance" pour *Animal sophistiqué...* sans avoir utilisé un seul instrument électronique! Enregistrés en cinq jours, ces 13 nouveaux morceaux surfent, planent, jonglent et virevoltent entre dance, rara haïtien, dub,

musique contemporaine, pop, jazz, batucada, valse, cabaret, funk... Liberté totale, imagination à tous les étages, un bonheur jouissif et contagieux.

LORRAINE ADAM



Eric Bibb

Global Griot

DIXIEFROG

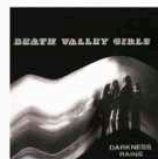
★★★★★

United Vibrations

Au-delà de la première impression de chaleur et de générosité que laisse ce double album, sa genèse est encore plus belle. Parti à la rencontre de l'Afrique occidentale, Bibb a mis un point d'honneur à aller, au gré des agendas, enregistrer les 24 titres de ce disque divisé en deux opus avec les plus grands griots – les troubadours africains, donc – du continent, Habib Koité et Solo Cissokho

en première ligne. Dans cet album dont le respect et l'élégance émanent de chaque mesure, un groove chaloupé et feutré côtoie des intonations tribales portées par un blues cher à l'artiste. Bibb brouille tant les pistes que l'on se demande quel genre influence l'autre. Réponse: aucun! Signe ultime de la beauté du partage.

c.b.



Death Valley Girls

Darkness Rains

SUICIDE SQUEEZE/DIFFER-ANT

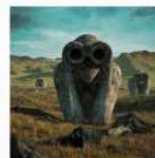
★★★

Hippies en colère?

Un troisième album toujours aussi roots, aux voix résolument mises en retrait derrière un brouhaha jouissif. Après le tribal "More Dead" qui ouvre le disque, prenons, au hasard, "Unzip Your Forehead": Bonnie Bloomgarden, chanteuse multi-instrumentiste,

et Larry Schemel, guitariste, semblent hésiter entre les Stooges live et les pires sonorités sixties, jusqu'aux incantations à la Black Sabbath. "Abre Camino" ou "Born Again and Again" tendraient même vers les chants tribaux indiens si les guitares ne venaient pas tout dévorer sans discernement. On regrettera tout de même un mixage négligeant quelque peu la propreté. Un parti pris qui ne facilite pas la première approche de cet album qu'il convient d'écouter vraiment, et non pas d'entendre distraitemment.

SILVÈRE VINCENT



Jean-Michel Jarre

Equinoxe Infinity

SONY MUSIC

★★★★★

Les Nouveaux Observateurs

"Dès 1976, j'avais prévu de composer une suite à Oxygène,

contrairement à Équinoxe. Mais les Watchers de la pochette dessinée par Michel Granger se sont soudain imposés à moi... Que sont-ils devenus et que va-t-il leur arriver dans les quarante prochaines années?" Ainsi Jean-Michel Jarre s'interrogeait-il récemment dans nos pages. Si ce nouvel Équinoxe perpétue de toute évidence l'ADN du premier du nom – il est lui aussi constitué de différentes parties qui s'enchaînent les unes aux autres avec des thèmes récurrents –, il bénéficie du son d'aujourd'hui et hésite clairement entre deux visions de l'avenir: d'un côté, crépusculaire et pessimiste ("Flying Totems", "Robots Don't Cry" et son Mellotron), de l'autre, confiante et dynamique, à l'image de l'épique "The Opening". Conçu en s'appuyant sur une intelligence artificielle, l'étonnant dernier morceau, intitulé "Equinoxe Infinity", propose un collage sonore récapitulant toute l'œuvre du parrain de la musique électronique française depuis plus de quatre décennies.

DENIS ROULLEAU

- 2 -



Septembre 2018

Article PISTOL STAR



(<http://amongtheliving.fr>)

 14 SEPTEMBRE 2018

 STEPHAN BIRLOUEZ ([HTTPS://WWW.FLICKR.COM/PHOTOS/STEPHAN75/](https://www.flickr.com/photos/stephan75/))



PISTOL STAR (<https://www.facebook.com/superpistolstar/>) – *Netherworld Orange*

Sortie le 28 Septembre 2018

Paul Kimble
Johnny Nails
David Comby
William Bridoux

Belle bouffée d'ondes positives que cet opus de **PISTOL STAR**, conduit par le multi instrumentiste **Paul KIMBLE (GRANT LEE BUFFALO)**, qui nous livre une œuvre franco-américaine aux atmosphères éthérées du meilleur effet.

Avec **Ryan LEYVA**, **KIMBLE** s'est associé à **David COMBY** et **William BRIDOUX** (Batterie), deux musiciens parisiens, faisant le grand écart entre Seattle et Paris pour accoucher d'un album « made in France » (du Beaujolais plus précisément) avec ce *Netherworld Orange* inspiré.

Entre onirisme à la **Pink Floyd (*Please Come Home*)** et folk classieuse (*America Dreams*), cet opus transgenre et aérien interpelle en premier par son ambiance à la fois feutrée et hallucinée.

La production est superbe, servant parfaitement les compos. **Kimble** en impose avec son chant envoutant et parfois hypnotique.

On trouve également les voix de **Chantal ROBERT** et **Michelle LEYVA**, deux chanteuses de Seattle qui viennent renforcer les harmoniques, donnant une tessiture particulière aux titres comme *Mersey Beat* ou encore *Fascist Champagne*.

Avec **PISTOL STAR**, on navigue entre des émotions à la fois apaisées et éthérées, et d'autres plus sombres, toujours sur une base teintée de mélancolie.

Netherworld Orange se joue des genres et impose **KIMBLE** comme un compositeur éclairé et inspiré, celui-ci ayant composé et enregistré l'opus en deux semaines seulement.

La rencontre de ces musiciens aura engendré un album empreint de magie et d'apaisement, indispensable aux auditeurs en mal de douceur.

- 3 -



Septembre 2018

Article PISTOL STAR



Découvrez le nouveau clip de Pistol Star, le side project de Paul Kimble : América Dreams

21 septembre 2018 [Kevin Gombert](#)



PISTOL STAR est né du multi-instrumentiste, chanteur, songwriter et producteur américain **PAUL KIMBLE** (Grant Lee Buffalo).

Afin de préparer la sortie de leur prochain LP Netherworld Orange, Pistol Star sort son nouveau single America Dreams.

Ce dernier morceau revient aux sources de la folk, avec tout l'univers sonore du sud des Etats Unis. Paul Kimble et sa team font revivre ce qu'il y a de meilleur dans la musique traditionnelle US. Une ligne de guitare simple et efficace, une rythmique binaire largement suffisante pour mettre en valeur la voix de Paul. Les solos nous font plonger dans une autre époque, entre les années 30 et 70 avec une forte présence d'harmonica, mais aussi des reverb de guitares très Led Zep. Un morceau intemporel qui comme vous l'avez compris est un hommage au folklore américain, qui donne envie de prendre une vieille guitare usée par le temps, et d'aller faire un feu de camp avec quelques amis et une bonne bouteille de Jack (à consommer avec modération, hein?).

Paul Kimble a eu l'occasion de collaborer avec **REM, Smashing Pumkins, Bowie ou encore Pearl Jam**. Et entendant cette composition on comprend tout à fait pourquoi.



Un morceau à écouter en boucle en attendant la sortie prochaine de l'album, qui s'annonce être un mélange de pop noire et de ballades mélancoliques.

- 4 -



Octobre 2018

Article PISTOL STAR

- [Home](#)
- [Evénements](#)
- [Proposer un événement](#)
- [ROCK U Experience](#)
- [Nouveautés](#)
- [Nous contacter](#)

FOLK INDUS

Pistol Star – Netherworld Orange

[Pistol Star](#)



Détail de l'album

- DATE DE PUBLICATION /28 septembre 2018
 - LABEL /[M & O Music](#)
 - FORMAT /EP, CD et Digital
- [Site Web](#)

Notre avis

Autant c'est un bonheur de ne pas entendre sur un album différentes versions d'une même idée, encore faut-il réussir à équilibrer le tout sur une même galette. Et parfois, c'est loin d'être gagné, croyez-moi. Toute cette vague de pseudo groupes, que l'on qualifie encore comme de la Pop, se

prend régulièrement les pieds dans le tapis et nous inondent de titres similaires, chiants et dégoulinants (avec en tête de gondole Maroon 5). Quoiqu'il en soit, ce n'est pas le cas de Pistol Star qui avec un nom de groupe qui n'a pourtant rien d'exaltant, arrive à se tempérer et nous pond un disque audacieux, varié, tout en restant dans un esprit folk rock americana du plus bel effet.

A l'origine de ce combo international, on retrouve le multi-instrumentiste Paul Kimble (Grant Lee Buffalo), Ryan Nails Leyva et deux musiciens parisiens David Comby et William Bridoux du groupe de nightmare pop Minkovski. Aux déroutants effluves sixties rappelant joyeusement les Beatles, le quatuor s'offre des accords plaqués et des guitares enflammées. Concernant le style et les influences, on pourrait trouver beaucoup d'empreintes et les répercussions sonnent parfois un peu cheap. Mais dans l'ensemble, si ces onze compositions ne carillonnent pas toujours comme parfaitement abouties, on aurait tendance à leur pardonner leurs imperfections.

Vu les risques pris sur la cohésion et l'univers artistique coloré qui s'en dégage, ce serait tout simplement leur rendre justice. Cérébral et poétique, cet opus vous offrira également de belles balades, les présentant très inspirés et prêts à ne vous donner qu'une seule envie, celle de les aimer quoiqu'il arrive (Avec la voix de Paul Kimble qui résonne comme une signature). Voici une façon sympathique et inattendue de se présenter aux auditeurs. "Netherworld Orange" n'a pourtant rien de révolutionnaire, mais reste après de nombreuses écoutes, définitivement ludique, plein de contrastes et stimulant. Au milieu de ce mélange des genres, nous faisons connaissance avec une formation qui ne sent ni la drogue, ni le sexe, ni la contestation sociale, et qui nous propose une œuvre purement onirique, mélancolique, qui ne revendique rien de plus. Et c'est suffisant parfois.

Arno Jaffré

- 5 -



Octobre 2018

Article PISTOL STAR

Pistol Star: Netherworld Orange (Review)

Artist: Pistol Star
Album: Netherworld Orange
Medium: CD/Download
Stil: Americana
Label: M&O
Spieldauer: 39:20
Erschienen:
Website: [\[Link\]](#)



Was Jo Verne und Paul Kimble (Grant Lee Buffalo) auf ihrem neuen Album als Duo verzapfen, lässt sich guten Gewissens Americana Noir nennen, obgleich die beiden die hässlichen Klischee-Felsen in dieser Genre-Wüstenei so weit wie möglich umfahren, ohne sich zu verirren. Dies ist für sich genommen bereits kunstfertig, doch die daraus entstanden Songs machen "Netherworld Orange" auch unabhängig von Stilfragen zu einem unbedingt hörenswerten Album.

Ja, die Scheibe wirkt wie einer jener vielzitierten Roadmovies, doch das war's bereits mit den Stereotypen. Farblich interpretiert schillert "Netherworld Orange" in vielen Abstufungen oder - um auf musikalischem Terrain zu bleiben - pulsiert subtil, ohne Unruhe zu erzeugen. So lehnen sich die beiden Macher etwa mit dem Wiegenlied 'America Dreams' zurück, das ganz klassische Singer-Songwriter-Züge trägt und in seiner süßlichen Art Assoziationen zu Cat Stevens weckt. 'Jennifer Blu' und 'The Countess and I' schlagen später ähnliche, wenn auch sehnsuchtsvollere Töne an ... wie all jene mehr oder weniger tragischen Geschichtenerzähler, die PISTOL STAR vorausgegangen sind.

Die dahingehauchte Klavierballade 'Diamond' mutet an wie dünnster Stoff auf fahler, glatter Haut und 'Mersey Beat' ist mitnichten eine Hommage an ebendiesen Stil, sondern ein schrammeliges Ideenfragment bzw. Zusammenschluss aus mehreren Impromptu-Einfällen. In seiner Janusköpfigkeit zwischen einer Menge Perfektion, die standesgemäß von Studio-Legende Joe Gastwirt (u.a. Grateful Dead, Tom Petty) in Los Angeles gemastert wurde, und im Gegenteil irgendwie unfertig anmutenden Vignetten ist

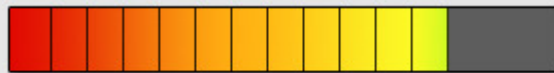
"Netherworld Orange" ein Ausnahmealbum, das Genre-Grenzen überschreitet, ohne zu einem Stil-Potpourri zu verkommen.

Im Ergebnis steht vielmehr eine Art von rockigem Neofolk abseits martialischer oder gar ideologisch zweifelhafter Tendenzen, ein Soundtrack der unverbindlichen, aber definitiv nicht beliebigen Sorte. Für reine Beschallung reißen die Melodien einfach zu kräftig mit.

FAZIT: Die Americana-Revolution aus Seattle - was PISTOL STAR Industrial Folk nennen, steht für einen einnehmenden Crossover aus Psych Rock, Lagerfeuermusik und klassischem Pop zwischen Beach Boys und Beatles mit zeitgenössisch düsterer Note, alles verdichtet in Songs, die (ob bis zum Ende durchdacht oder nicht) in genau dieser Form nahezu vollkommen erscheinen.

Andreas Schiffmann ([Info](#))(Review 704x gelesen, veröffentlicht am 18.09.2018)

Wertung: 12 von 15 Punkten



[Kommentar schreiben](#)

Tracklist:

- Please Come Home
- Say Something
- America Dreams
- Mersey Beat
- Fascist Champagne
- Jennifer Blu
- Cry
- Opportunity
- Oh Peg
- Diamond
- The Countess and I

Besetzung:

Alle Reviews dieser Band:

- [Netherworld Orange](#) (2018) - 12/15 Punkten

Interviews:

- *keine Interviews*